

La Généalogie par les actes authentiques.

Ayant orienté mes recherches du côté de ma branche maternelle, les Sirven, j'ai retrouvé un certain nombre de documents relatant la vie de cette famille implantée à Bar dès le XVII^e siècle.-

On trouve un Pierre Sirven habitant la Gardayrie, groupe de maisons à 150 mètres à l'écart de Bar sur l'ancien chemin vers Laurélie, de 1641 à 1718.

Si le nom des Sirven s'est aujourd'hui éteint dans notre commune avec son dernier représentant Rémy, décédé en 1978, on peut suivre leur descendance aux alentours de Villefranche de Rouergue et dans l'Hérault du côté de Pézenas.

Au XVIII^e siècle et surtout au XIX^e, les Sirven comptèrent plusieurs familles établies à la Gardayrie principalement, puis au village même de Bar, à Saulières et à l'Albarie. Celles-ci donnèrent naissance à de nombreux enfants: Antoine Sirven et Marie Alcouffe du village de Bar eurent cinq garçons et trois filles, Jean-Aymé Sirven et Françoise Lacassagne de la Gardayrie cinq garçons et quatre filles, Jean-Baptiste Sirven et Marie-Julie Estibals de l'Albarie deux garçons et cinq filles. Ces chiffres doivent être néanmoins relativisés en raison de la très forte mortalité des enfants à la naissance ou en très bas âge.

En 1789, «le cinq de l'an», le cinq janvier, un Pierre Sirven né en 1739 décède laissant son épouse Marie Bories avec deux enfants très jeunes, Pierre et Marie. Quatre jours après il est procédé par notaire à l'inventaire des biens du défunt «pour la tranquillité de sa veuve et la conservation des effets délaissés».

Ce document, établi en double exemplaire, revêt un caractère tout à fait exceptionnel tant par sa précision que par les informations qu'il nous fournit sur le patrimoine d'une modeste famille de Bar à la fin du XVIII^e siècle. Sa lecture nous donne un aperçu des conditions et des moyens d'existence de l'époque.

Ci-joint un fac-simile de la première page de cet inventaire fait et signé par Jean-Pierre Délérès notaire royal de La Fouillade.

